

Des adolescents qui refusèrent de se résigner

— Johnny Lee Lenhart
Brattleboro, Vermont (USA)

Ceci est une tentative de rassembler mes réflexions sur le classisme, les garçons adolescents, et les personnes menacées de destruction. La trame de ces idées a commencé à se tisser il y a environ six mois.

Au printemps dernier, je me suis rendu compte que je traînais énormément de confusion à propos du classisme. Dès que j'essayais d'y réfléchir, ou de lire la littérature de Co-écoute sur ce sujet, je me heurtais à un mur. C'était comme si mon esprit se pétrifiait, et je me retrouvais entraîné vers d'autres sujets. C'était comme si je courais après un mirage.

Pour la première fois dans mon travail de Co-écoute, je me mis à décharger de la peur de façon systématique. Au travers des larmes, je commençai à distinguer l'image d'une main menaçante qui allait descendre du ciel pour m'écraser ou écraser une personne que j'aime tandis que nous essayions d'adopter une position ferme. En déchargeant davantage, je pus faire l'association entre cette main et la menace d'emprisonnement présente dans notre société. Il est clair à présent pour moi que mes propres peurs d'être emmené et jeté en prison ont joué le rôle d'une camisole de force, faisant en sorte que je reste dans le rang.

Mon fils vient d'avoir 14 ans. Les ados ne sont-ils pas incroyables ? Si jamais vous avez besoin d'un modèle de loyauté, ou de comprendre ce qu'est la justice, ou encore de trouver un bon moyen de traiter un quelconque besoin humain, adressez-vous aux ados. Ils sont parmi les gens les plus courageux, les plus audacieux que je connaisse. Je les vois se démenant pour préserver leur humanité contre les assauts menés par des structures rigides, le manque de respect et les menaces d'être pressés dans un moule standard en préparation à "l'âge adulte". Il se battent vaillamment, pour eux-mêmes et les uns pour les autres.

J'ai entrepris des actions concrètes pour travailler sur ces questions. Pour améliorer ma réflexion sur le classisme, j'enseigne un cours intitulé "Proximité et Classe". Nous nous servons de notre penchant naturel pour le contact avec les autres comme d'une contradiction envers les mensonges concernant nos prétendues différences. Je décharge beaucoup.

J'ai participé récemment à une réunion d'orientation pour les volontaires travaillant avec les Services Correctionnels de l'état du Vermont ; mon but était d'avoir davantage d'informations de première main sur le fonctionnement du système carcéral et d'ouvrir des portes afin de développer des relations avec des personnes liées au système. Cela m'aide à réfléchir et à décharger. Je me suis mis à lire tout ce que je pouvais trouver sur les personnes menacées de destruction.

Mon fils et moi avons transformé notre maison en un refuge pour les ados du quartier. Nous négocions les règles entre nous. Je travaille énormément sur mon envie persistante de garder le contrôle ou sur ma peur de laisser mon fils prendre ses propres décisions. En permanence, je décide de prendre le temps d'établir de vraies relations avec les jeunes. C'est toujours un pari gagnant.

D'une façon ou d'une autre, les adolescents, en particulier les garçons, sont menacés de destruction. C'est comme si on les empoisonnait et qu'ensuite on leur fasse payer l'antidote. Le prix à payer, c'est tout simplement leur âme. S'ils se tiennent suffisamment "bien", s'ils "s'assagissent", s'ils apprennent à jouer selon les règles, alors ils ont des chances d'échapper à leur destruction. Quelques uns, les plus chanceux d'entre eux, ont assez de ressources pour rester intacts et faire suffisamment semblant pour éviter le châtement infligé par la société. Beaucoup d'entre eux sont écrasés, soit en étant pressés dans le moule, soit en étant rejetés.

Mon sentiment est que certains des hommes actuellement en prison furent des adolescents qui refusèrent de se résigner et mirent la machine en route contre eux. (Mes deux enfants ont vécu des expériences semblables. Ils jouaient le jeu, se heurtant à l'occasion à tel ou tel adulte pour avoir commis une "infraction" quelconque, jus-qu'à ce qu'un jour, à leur très grande surprise, ils fassent quelque chose qui réveille le monstre sociétal et attire son attention sur eux.)

Je n'ai encore rencontré aucun adolescent chez qui je ne puisse voir la merveilleuse innocence de l'enfance au bout de deux ou trois contacts. Chacun des hommes incarcérés quelque part fut à une époque l'un de ces adolescents. Il existe un lien direct entre cet homme et cet enfant. Nous ne pouvons pas nous permettre de perdre de vue cette réalité. Je suis déterminé à me battre pour la garder à l'esprit, quelle que soit la détresse à affronter. Principalement, ce que je m'efforce de faire à l'heure actuelle, c'est de voir cette vérité chez les adolescents que je rencontre chaque jour.

J'ai une influence positive sur la vie des adolescents (et sur la mienne). J'essaie :

- d'agir en me basant sur ma foi dans le mérite qu'il y a à solliciter leur avis, à y prêter attention et à y faire confiance
- de leur laisser entrevoir qu'un homme adulte se sent concerné (cela signifie énormément pour eux)
- de les encourager à ne pas se résigner, et à ne pas abandonner ce à quoi ils croient
- de leur procurer un espace (physique et émotionnel) où ils se sentent suffisamment en sécurité pour être eux-mêmes
- d'apprendre d'eux (sur le courage, l'enthousiasme, la loyauté, les priorités)
- de leur demander de l'aide
- d'insister sur le respect qui leur est dû, sur le respect entre eux, et sur celui qu'ils doivent aux autres
- de leur montrer qui je suis
- de les écouter.

Je forme le vœu qu'ensemble nous tracions un chemin qui permettra à nos jeunes de préserver leur humanité tandis qu'il se dirigent vers l'âge adulte, et ce faisant, en redéfinissent les contours. Quel cadeau pour notre monde !

Paru dans *Present Time* N° 114 (Janvier 1999)

Traduit par Régis Courtin